

OBSERVATIONS

S U R

LA MUSIQUE, LES MUSICIENS, ET LES INSTRUMENS.

Ancelet
Observations sur la musique
Amsterdam, 1757.



A AMSTERDAM,
Aux dépens de la Compagnie.

1757.

Parlons maintenant du Violoncelle , qui est sans contestation un des plus beaux Instrumens , & celui qui a le plus de ressource , puisque l'on peut l'employer généralement partout. On ne peut trop approuver les Amateurs & les Professeurs qui , par la bonté de leurs caractères , ont choisis & se sont voués à l'accompagnement. Peut-on jouer un rôle plus utile à la Société ? Toujours patients , dociles & cependant indispensables , ils ne sont occupés qu'à faire valoir les autres & à se faire des amis. La seule Basse-de-Viole a déclaré la guerre au Violoncelle qui a remporté la victoire ; & elle a été si complète , que l'on craint maintenant que la fameuse Viole , l'incomparable Sicilienne , ne soit vendue à quelque inventaire à un prix médiocre , & que quelque Luthier profane ne s'avise d'en faire une enseigne.

[23]
Forcroix est le seul geant qui combat pour elle. Cet excellent homme né avec des talens supérieurs, nous fait continuellement regretter , lorsqu'on entend sa prodigieuse exécution , qu'il ait employé son tems à cultiver un Instrument si ingrat. Il s'est servi de tous les moyens d'en tirer partie : il a essayé bien des différentes formes & constructions ; il a voulu retrancher des cordes qui surchargent la table de l'Instrument : malgré toutes ses recherches , il a été obligé de conserver la même chanterelle.

La Basse-de-Viole est donc maintenant releguée dans les cabinets des vieux Partisans de l'ancienne Musique , qui , après s'être amusés toute leur vie , semblent vouloir perpétuer leur goût en inspirant à leurs enfans , & surtout aux jeunes Demoiselles , de préférer par dévotion le Pardessus de Viole aux autres Instrumens , comme s'il étoit moins honnête de mettre un Violon sur l'épaule qu'un Pardessus entre les jambes.

L'on doit cependant convenir que la Basse-de-Viole a des agrémens , & que si elle est bannie des grands Concerts , par rapport à la foiblesse du son , elle

est fort agréable dans la chambre , surtout avec le Clavecin , si l'on choisit des pièces dans lesquelles Forcroix n'a trouvé personne qui puisse l'égaliser. Mais bien des gens ne peuvent approuver la façon trop sçavante dont il accompagne : il n'exécute jamais la Basse telle qu'elle est écrite ; il prétend la rendre beaucoup meilleure par la grande quantité de traits brillans que lui fournit sa tête ; il lutte , pour ainsi dire , avec celui qui joue le dessus ; toute espèce de Musique ne lui paroît être qu'un canevas , qu'il prétend embellir en le travaillant , & souvent le Compositeur de l'ouvrage est aussi mécontent que le Violon qui l'exécute. Cet amour propre mal entendu en a imposé à bien des gens.

Pour ce qui regarde le Pardeffus de Viole , Mademoiselle Levi en a tiré le meilleur parti : elle a le talent de bien enseigner , & rend , pour ainsi dire , son Instrument égal au Violon par la beauté de son exécution.

Revenons au Violoncelle : il y a peu de Maîtres qui , en les entendant , ne nous laissent rien à désirer. Baptistin est le premier en France qui l'ait fait admirer.

Ceux qui après lui ont eu le plus de réputation parmi les François , sont Edouard , Bariere , Patoir , Labé , Martin , Chrétien & Bertaut ; ce dernier est aussi surprenant que singulier. Davesne ne doit point être oublié ; ses ouvrages le placent avec justice parmi les habiles gens. Venons aux Maîtres étrangers : Lanchetti , Canavas , Massar , Gratiani & Ferari se sont distingués , & nous ont appris quelle ressource & quel parti l'on peut tirer de ce bel Instrument.